

Le Sanglier

Sus scrofa (scientifique)

Le sanglier a une silhouette massive, trapue, avec une masse corporelle vers l'avant. La tête, de forme triangulaire, est munie d'un groin puissant. La couleur du pelage varie du gris clair au brun sombre. Les jeunes, ou marcassins, naissent avec un pelage rayé très mimétique. Entre 4 et 6 mois et jusqu'à un an, le jeune sanglier devient roux. Les canines ou défenses des mâles peuvent dépasser de la mâchoire de 5 à 6 cm.

Le sanglier est un animal prolifique, sa formidable reproduction est liée aux ressources alimentaires, principalement à l'abondance des fruits forestiers. Les femelles atteignent leur maturité sexuelle à 30-35 kg. Les accouplements ont lieu principalement en novembre-décembre.

Après une gestation de 3 mois, 3 semaines, 3 jours, les naissances s'étendent de janvier à septembre/octobre ; chaque portée annuelle comporte 4 à 8 petits. Un regroupement de 2 ou 3 laies constitue une compagnie assez stable. Après les naissances, celle-ci peut regrouper de 10 à plus de 20 individus. La laie la plus âgée est dominante (laie meneuse) ; **le domaine vital de telles compagnies est de quelques centaines d'hectares. Celui des mâles peut dépasser 1000 hectares, recoupant le domaine vital de plusieurs compagnies.**

Les sangliers affectionnent les sous-bois et les forêts ; ils évitent les grandes zones ouvertes sans couvert. De mœurs nocturnes, ils peuvent parcourir, parfois, plusieurs dizaines de kilomètres en une nuit. Ils recherchent les points d'eau et les zones humides où ils creusent des souilles pour s'enduire de boue ; ils se frottent ensuite sur les arbres afin de s'en débarrasser, entraînant ainsi leurs parasites. Ce comportement contribue également à la dispersion des espèces végétales par le transport de graines accrochées au pelage.

A - Sanglier mâle solitaire



B - Solitaire en pleine course



C - Marcassins se désaltérant



D - Sanglier en compagnie



E - Empreinte de Sanglier



F - Marcassins



Omnivore, le sanglier s'adapte à la disponibilité alimentaire du moment. Il affectionne particulièrement les fruits forestiers (glands), mais consomme aussi des racines, des tubercules, des champignons, des invertébrés (vers, mollusques, insectes), des vertébrés (petits mammifères, oiseaux, reptiles) et des pousses de graminées. **Enfin, les assolements de nos espaces agricoles constituent une véritable aubaine en lui offrant « le gîte et le couvert » ;** Il y occasionne des dégâts importants dans les cultures de maïs et de céréales, déclenchant l'exaspération des agriculteurs.

Le sanglier est en constante augmentation depuis plus de vingt ans dans le département, comme partout en France et en Europe. En une décennie, le sanglier est devenu un gibier populaire et constitue de plus en plus la base de la chasse rurale.

Toute la difficulté de la gestion du sanglier réside dans la recherche permanente d'un juste équilibre. L'atteinte de celui-ci est rendu difficile par les grandes variations du taux d'accroissement de la population et par une faculté d'adaptation hors du commun.

Texte : Philippe Baudron - Fédération départementale des chasseurs d'Ille-et-Vilaine
 Crédits photos : Dominique Guez - Fédération Nationale des Chasseurs (A.B.C.D.F.) - Patrice Plet-Bazouges Nature (E)
 Crédits illustrations : Camilla - Bekkersara - stock.adobe.com
 Conception : UNILIC Studio graphique & Christelle Carré
 Avec le soutien de l'Union Européenne et de la Région Bretagne

UNION EUROPÉENNE
UNANIEZH EUROPA



L'Europe s'engage
en Bretagne

Avec le Fonds européen agricole pour le développement rural :
l'Europe investit dans les zones rurales

plus d'infos ici

